

des travaux intéressants, dont ils feront ensuite bénéficier leurs confrères et le public de Montréal.

« Plus que jamais, il nous faut, en grand nombre, des hommes aux convictions profondes, des écrivains érudits, des journalistes éclairés et courageux, des polémistes distingués. Plusieurs de nos étudiants le seront certainement plus tard, s'ils savent faire fructifier les talents que Dieu leur a donnés, et mettre à profit les immenses avantages offerts par l'Union Catholique et le cercle Ville-Marie. »

Les effets de l'alcool d'après 600 médecins hollandais

Six cents médecins hollandais ont formulé la déclaration suivante :

1° L'usage, même modéré, des boissons spiritueuses, est toujours nuisible. L'alcool ne favorise pas la digestion, au contraire, il lui fait obstacle. Nous ajouterons que quantité d'affections de l'estomac, auxquelles on attribue vingt motifs divers, n'ont d'autre cause que l'usage habituel des liqueurs alcooliques.

2° Cette opinion populaire est également fausse, que les spiritueux sont des stimulants nécessaires ou sans danger par les grands froids ou les chaleurs, chez des individus fournissant un travail musculaire considérable ; chez ceux qui s'exposent à un air humide ; chez les ouvriers qui travaillent dans l'eau ou dans les marais ; chez ceux dont la nourriture est insuffisante.

3° Dans toutes les maladies et surtout dans celles à évolution rapide (fièvre, choléra), ceux qui font un usage habituel des boissons fortes offrent le moins de chances de résistance.

La mort du docteur

Dans une paroisse que je n'ai point charge de nommer, vivait un vieux médecin de campagne retraité, homme instruit et habile, et, pour cela, fort regretté de sa clientèle. On ne l'avait jamais vu donner le moindre signe de religion ; en revanche, il s'était toujours montré impie forcené, abusant de sa supériorité intellectuelle, de ses connaissances et des sophismes de ses journaux pour ridiculiser les pratiques catholiques. C'était le Voltairien de l'endroit. De son patron, il avait encore les mœurs équivoques et la vie scandaleuse. Le portrait serait incomplet si, à toutes ces tristes qualités de notre homme, je n'ajoutais que, moitié par tempérament, moitié par système, il était un type achevé de ces esprits bourrus et rogues qui en viennent à ne plus décoller.